



Oui, Monsieur Hery Rajaonarimampianina, il est temps de revenir sur terre...

Certains vont sauter au plafond, d'autres grimper aux rideaux, le reste va jubiler ou encore me traiter de « *traître* ». Tant pis pour eux, car avec 34 ans de journalisme derrière moi, je suis devenu encore plus lucide qu'incorruptible. J'ai bien voté pour lui et, justement, c'est pour ça que je ne vais pas prendre des gants pour l'interpeller. Car, au vu de la tournure de la chose publique (*res publica*) à Madagascar, il est temps de mettre un frein à des ambitions démesurées, causées par l'ivresse d'un pouvoir aléatoire.

Quelle est la base de ce présent dossier qui interpelle donc, sans ambages, Hery Rajaonarimampianina qui se veut être Hery Vaovao, candidat « *indépendant* »? Sa réponse imbécile (dénuée d'intelligence) à la suite des déclarations du Président de la Transition qui va le soutenir officiellement. Au journaliste de Rfi, il a répondu :

«

Vous m'apprenez la nouvelle, je ne le savais pas

»

. C'est un peu comme si, moi, je disais : «Ah bon, je ne savais pas que c'est le président Andry Rajoelina qui l'a nommé ministre des Finances et du Budget, après Benja Razafimahaleo ».

Et c'est bien là le drame du comportement de ce candidat n°3 qui s'est hissé au second rang pour la course au deuxième tour de l'élection présidentielle. Il n'a pas fréquenté la place du 13-mai. Je ne pourrais jamais dire qu'il crache dans la soupe, vu que la révolution orange, il semble s'en contre-fiche, ce n'était pas sa tasse de thé. Encore un peu, il osera dire : je ne vous ai pas demandé de me nommer à l'époque. Et il était ministre de la transition dirigé par Rajoelina, durant plus de quatre années... De nos jours, sur le *starting block* du second tour, Mister Hery Vaovao se sent pousser des ailes, comme s'il avait fait la campagne du premier tour, tout seul : nerf de la guerre, accessoires divers, déplacements...

Il est donc vrai qu'à force de s'entourer d'hypocrites, de farfelus et de parvenus on le devient soi-même ? Peut-être... En tout cas, ce candidat n°3 n'est pas la même personne que j'ai côtoyée à Antananarivo, à Paris, à Bruxelles. Dans ces moments-là, c'était plutôt un technocrate expérimenté au look de grand dadais lunatique toujours penché sur ses dossiers. Que diable lui est-il arrivé ? Il faut croire que la vue de toute cette foule amassée à chacun de ses meetings lui a fait voir le septième ciel. Une sorte d'orgasme au niveau du cerveau, qui l'a métamorphosé en un dieu inaccessible, surtout à bord d'un hélicoptère loué à prix fort... Et il est tellement devenu inaccessible qu'il s'est déconnecté des réalités qui prévalent à Madagascar, en répondant de manière illogique aux questions des journalistes. Il a bien franchi la première étape, non ? La caricature de notre ami Zef, ci-dessous, reflète la vérité vraie, hélas.



Nul besoin de traduction, la caricature parle vraiment d'elle-même

Déjà sur son petit nuage rose, son entourage cité plus haut, n'est pas en reste pour le pousser à lui faire croire qu'il est un grand champion. Un seul exemple de leur incapacité qui a, pourtant, valu des millions d'ariary. Sur le site <http://www.heryvaovao.com/>, la vie s'est arrêtée au... 20 octobre 2013. Aucune photo du

« *faradoboka* »

au stade Malacam ; aucune photo du couple lorsqu'il a voté. Or, des millions ont été débloqués pour fabriquer ce site. N'est-ce pas, Mister Rachid ? Son entourage, c'est, en gros, des gens de son staff, lorsqu'il était ministre, particulièrement Rivo et Herisoa, qui se prennent pour des experts en discours. Et un certain Ando Parson, sans compter les ennemis de l'intérieur qui se reconnaîtront... A eux seuls, ils sont parvenus (tiens ?!) à un bouclage en règle, désorganisant tout par leur incompétence en matière de communication. Ce qui n'a pas empêché des millions d'ariary d'être distribués. On m'a même parlé d'un "trou"

d'une dizaine de milliards, mais je ne crois pas aux potins de couloir.

Dans ces coulisses, d'Hery Vaovao, justement, c'est encore pire. C'est comme si les sales pratiques pour lesquelles j'ai toujours combattu -et que je combattrai toujours- sont devenues un héritage à perpétuer. Tous ont oublié que même un petit oiseau peut parvenir jusqu'à moi pour me raconter des comportements de parvenus finis. Vous ne savez pas ? L'élection n'a même pas encore désigné officiellement qui sera le président élu de la IVème république de Madagascar que, déjà, Madame Voahangy Rajaonarimampianina, entend qu'on l'appelle, désormais, « *Première Dame* ». Incroyable mais vrai ! « *Première Dame* » de qui, de quoi ? Si la moutarde me monte au nez, pour elle, c'est la folie du pouvoir aléatoire qui l'a contaminé, ma parole ! Ce n'est pas tout. Le fils Rajaonarimampianina, on ne sait comment ni pourquoi, se ballade avec un revolver à sa ceinture. Plus encore : l'autre jour, il était dans le magasin (...) et a commandé des trucs en disant :

« *je suis le fils du futur président, donnez la marchandise, on vous paiera après* ».

Si ce fils de

« *futur président* »

réagit méchamment à cette triste vérité, je citerai le nom du magasin en question avec les témoins qui vont avec. Voilà le résultat de ne pas savoir tenir sa langue en public.

La marche de l'Histoire est simple, Monsieur Hery Vaovao : il y a eu un soulèvement populaire en 2009. Comme en 1972, 1991 et 2002, il y a eu des morts. Et au milieu de cela, vous allez prétendre encore être un candidat «*indépendant*» ? Tout simplement parce que la folie du pouvoir a accaparé votre cerveau ? C'est une insulte à mes amis étudiants morts sur la place du 13-mai en 1972 ; c'est une insulte à mes compatriotes morts pour que la HAE de Zafy Albert existe, en 1991 ; c'est une insulte aux Malagasy morts parce qu'ils avaient cru au «*Premier tour dia vita*» de Ravalomanana en 2002. Et c'est une injure aux morts du 7 février 2009 parce que le même Ravalomanana a tenté de retenir une vague qui l'a submergé et qui, au final, l'a fait fuir en Afrique du Sud. D'où il ne peut partir car la justice sud-africaine l'a mis en examen.

Il est grand temps de revenir sur terre, Monsieur Hery Rajaonarimampianina. Il est temps de revenir à la logique de l'Histoire de Madagascar et d'être l'homme humble que vous étiez avant que vos bouffons ne vous remplissent la tête d'obséquiosités trop intéressées pour être honnêtes. En fait, il est temps, pour vous-même, de ne plus être l'homme trop poli pour être honnête. Vous ne pourrez jamais vous débrouiller «*tout seul*», quelles que soient les belles paroles de votre entourage. Par ailleurs, cessez de croire au père Noël, en ce qui concerne les belles promesses des politocards du premier tour. Car tomber de haut, ça fait très mal... Battu dans la ville d'Antananarivo, battu dans votre propre fief, ce qui vous a sauvé, c'est bien le travail d'une autre équipe plus efficace, plus solidaire dans les régions qui, heureusement, a pris le train en marche. Vous pouvez vous passer d'aide(s) ? La réponse est simple : seuls les imbéciles ne changent pas d'avis. Devenir hautain n'a jamais mené nulle part. Sauf au bord du gouffre. Hery Vaovao ? Le grand changement commence par cesser de devenir durablement l'exemple-type de l'ivresse d'un pouvoir aléatoire.

Il est temps de se ressaisir et à bon entendeur, salut !

Jeannot Ramambazafy – 12 novembre 2013

Hery Rajaonarimampianina, ou la fièvre et le goût du pouvoir qui montent à la tête

Le goût du pouvoir change l'homme, c'est le cas de ce candidat pas comme les autres. Il est

vraiment regrettable que tout le monde se soit trompé sur ce personnage, un homme qui ne semble pas courtois, doublé d'un complexe de supériorité et qui n'hésite pas à tromper ceux qui croisent son chemin et qui lui ont tendu la main, bref qui n'inspire pas confiance...

Une chose est sûre, Hery Rajaonari-mampianina n'est pas « *le candidat de la révolution* » d'Andry Rajoelina, c'est un outsider qui ne partage même pas le sens profond de cette révolution, il n'en mérite donc pas le respect ni la paternité...

À plusieurs reprises, ce candidat a martelé que s'il était élu tant mieux, si c'est le contraire, peu lui importe! C'est un candidat qui a même honte de prononcer un seul instant le nom de celui qui l'a nommé au poste de Ministre du Budget.

Sur les ondes de RFI, dimanche dernier, Hery Rajaonarimampianina a eu l'audace, très déplacée, d'aller jusqu'à renier publiquement sa famille politique, et surtout celui qui a renouvelé d'une manière plus officielle son soutien.

Quand Andry Rajoelina a pris une position claire sur son candidat qui « *sera le nouveau Président de Madagascar* »

, propos relatés par Le Monde, l'expert comptable de formation s'est dit surpris par la nouvelle, en osant créer la polémique dans ses déclarations que le Président de la Transition est en train de dépasser les bornes, compte tenu de la neutralité exigée par la loi. Le camp d'en face a vite réagi en demandant la démission de Rajoelina, est-ce le souhait de Monsieur HERY VAO ?

Maladresse ou mauvais conseil de novices en politique dans son entourage

Mais de quelle loi parle cet homme au comportement suspect ? L'ancien président Marc Ravalomanana a fait campagne pour Robinson Jean Louis, la communauté internationale ne l'a pas interdit de parler en direct pendant les meetings, le code électoral autorise les autorités politiques à assister à des meetings, seulement ils n'ont pas droit à la parole, alors pourquoi Rajaonari-mampianina ne veut pas que Rajoelina en fasse autant

Alors faut-il encore apprendre à ce candidat, qui veut mener seul ses campagnes avec ses novices, le minimum de discernement et d'analyse.

Pour Hery Rajaonarimampianina, qui se comporte déjà comme « *l'actuel et le futur Président* »

, utiliser des billets par milliards en jets privés et hélicoptères lui a fait perdre le sens des réalités. Oui, la fièvre et le goût du pouvoir montent déjà à la tête de cet homme qui est bien loin d'avoir une stature d'un homme d'État... On peut se tromper d'une parole déplacée, mais peut-on se tromper d'une lutte, d'un combat Hery Rajaonari-mampianina a accepté le soutien du fondateur du TGV, son idéologie ainsi que son flambeau pour atteindre le point de non retour.

Donc pourquoi ce revirement ? Qui n'a pas su qu'Andry Rajoelina était derrière Hery Rajaonari-mampianina ? Même si ce dernier n'eut pas le droit de donner ouvertement des consignes de vote.

Actuellement, ce candidat veut à tout prix éloigner son créateur, symbole de la lutte populaire, la question qui se pose est comment Hery Rajaonarimampianina et ses comparses vont-ils affronter le deuxième tour, avec ce retour en force de Ravalomanana au travers du résultat du premier tour.

Ne rêvez pas, monsieur le candidat, arrêtez de somnoler ! Sans Andry Rajoelina, vous n'auriez pas eu cette chance ! Maintenant les acquis vont être réduits en cendres, même avec les apports de voix des éventuelles alliances...

Raveloson Mercredi 13 novembre 2013